

## 16<sup>ème</sup> Chapitre de l'Abbé Général M-G. Lepori OCist pour le CFM – 11.09.2014

Tout ce que nous avons vu et cherché à approfondir jusqu'à présent, nous devons l'approfondir au sein de notre vocation monastique, au sein de notre vocation bénédictine, cistercienne. Je le répète, le don que nous fait le Christ d'une communion cœur à cœur, ou pour mieux dire de "cœur en cœur", est le centre et la source de la vie chrétienne. Mais chaque charisme ou forme de vie particulière l'approfondit et le vit avec un accent propre.

Je me rends parfaitement compte qu'un mois de Chapitres ne suffit certainement pas pour tout cela. Ce n'est d'ailleurs pas mon but d'être "exhaustif" dans un contexte qui ne peut pas être "épuisé", parce que c'est une source plus grande que la mer. On pourrait dire que le mysticisme chrétien est la source qui contient la mer. Normalement, la mer est le résultat de toutes les sources du monde et de toutes les pluies qui tombent sur la terre. Qui sait combien il y a de sources dans le monde entier ! Mais dans la mystique, la Source est unique, et c'est une source qui contient la mer toute entière, qui fait jaillir de soi et revenir à soi toute la mer de la vie chrétienne, de la vie de l'Eglise, de la sainteté de toute l'histoire de l'Eglise, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin des temps...

Cependant, mes Chapitres ne peuvent être qu'une tentative de lancer un travail d'approfondissement, de recherche, de méditation, et surtout de vie, que chacun doit faire personnellement. Peut-être ai-je déjà trop parlé, ou aurais-je déjà dû être beaucoup plus synthétique. En la matière, un mot, une phrase, un poème, stimule plus que bien des discours. Mais avant de continuer en essayant d'écouter un peu nos pères et mères dans la vie monastique, si j'avais à dire quel est le point essentiel de la vie mystique, de la vie divine que le Saint-Esprit veut infuser dans nos cœurs, par le baptême, la vocation, la grâce qu'Il nous accorde toujours, je dirais que c'est le don *d'être dans le Christ, de vivre dans le Christ, de demeurer dans le Christ*, comme Lui demeure, vit, et habite en nous.

Je le disais à Chiaravalle dans l'homélie pour la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie : «La grâce de vivre dans le Seigneur, et de la vie du Seigneur en nous, est le cœur mystique de toute la vie chrétienne. Un cœur mystique donné et demandé à tous, parce que c'est la grâce et l'expérience de notre baptême et de tous les sacrements, spécialement de l'Eucharistie. Il nous est donné et demandé de faire l'expérience de plus en plus réelle et profonde de vivre dans le Christ en Lui permettant de vivre en nous. Saint Paul, comme saint Jean, ne se lassera jamais de rappeler cette expérience et de fonder tout l'engagement chrétien sur le fait d'accueillir la grâce de vivre dans le Christ. C'est dans cette expérience que Marie exulte et fonde toute sa foi en la rédemption du monde.

Et c'est précisément cette expérience qui nous aide à comprendre le mystère de son Assomption au ciel, et pourquoi ce mystère nous concerne personnellement.  
(...)

Paul écrit aux Corinthiens : "De même que tous meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie" (1 Co 15,22). Marie a reçu tout de suite une vie intégralement ressuscitée, parce que son "être-en-Christ" a été total et parfait sur cette terre. Le dogme de l'Assomption reconnaît que l' "être-en-Christ" de Marie ne pouvait pas ne pas se faire immédiatement pour celle qui était déjà tout en Dieu et Dieu en elle. Mais cela nous aide justement à reconnaître que nous sommes destinés à la même plénitude, appelés comme elle à vivre "dans le Christ" par la grâce pascale du baptême. "Tous recevront la vie dans le Christ" : tel est le grand destin de l'humanité que l'Eglise est appelée à incarner et à annoncer, comme Marie qui précisément en cela est Mère de l'Eglise, c'est-à-dire Mère de Dieu et Mère de tous les hommes, Mère du don de Dieu à tous les hommes.

Que signifie "vivre dans le Christ" ? C'est une expérience trop grande et trop profonde pour pouvoir la définir. C'est un mystère. Mais Marie est la preuve que de ce mystère nous pouvons faire l'expérience, qu'il nous est destiné par l'amour de Dieu, et que nous pouvons commencer à le vivre en cette vie.

C'est peut-être la raison principale pour laquelle les Cisterciens ont toujours privilégié cette fête à toutes les autres fêtes mariales. Toutes les églises cisterciennes sont dédiées à la Vierge Marie en son Assomption. Au fond, il ne s'agit pas d'une prédilection seulement mariale, mais surtout christologique, parce que le sens et la mission première de la vie monastique est précisément le désir de vivre dans le Christ, ce qui n'est rien d'autre qu'une concentration sur la vocation et la mission de tout baptisé. Dans l'*Exordium* de Cîteaux, le premier récit de la naissance de l'Ordre, citant saint Paul à Timothée, l'auteur résume le désir des premiers moines cisterciens en disant qu'ils voulaient "vivre pieusement dans le Christ" (Chap. 1 ; cf. 2 Tm 3,13).

En regardant la Vierge et Mère dans le Ciel, en priant dans les églises qui lui sont dédiées, c'est cette grâce et cette vocation que nous voulons toujours rappeler, re-choisir, ré-accueillir, pour ne pas négliger cette plénitude de vie qui nous est déjà donnée dans le Christ. Le chrétien ne vit pas une vie tellement différente de celle des autres, et le moine au fond pas davantage, mais en vivant consciemment dans le Christ il transforme le sens de la vie quotidienne, de la vie ordinaire. Il la rend mariale, une vie dans la foi du Magnificat, une vie réellement et totalement élevée dans la grâce, dans la gloire et dans la joie de vivre en Dieu".

([www.ocist.org](http://www.ocist.org) > *Omélie Abate Generale* > 2014.08.15, pour le texte italien).

Voilà, nous devons nous aider et nous laisser aider par l'Eglise et par la Vierge Marie et les saints, à faire l'expérience du mystère sublime de pouvoir vivre dans le Christ, de pouvoir vivre en Dieu dans le mystère du Christ qui en s'incarnant, en mourant, en ressuscitant et en montant au Ciel, s'est fait Lui-même pour nous, pour chacun de nous, la "place", la "demeure" auprès du Père dans la Trinité. Une place filiale, de fils dans le Fils, de fils adoptifs dans le Fils unique.

La mystique chrétienne, c'est cela, cette grâce, cette communion si profonde avec Jésus qu'il nous est donné de vivre en Dieu dans l'adhésion à Lui, en nous unissant à Lui, en accueillant sa communion avec nous jusqu'au don de son cœur, de sa vie. Si nous prétendons vivre notre vie chrétienne et notre vocation monastique en négligeant cette grâce, c'est comme si nous voulions être chrétiens sans le Christ, sans le don que le Christ est pour la vie, sans ce que le Christ est venu proposer gratuitement à notre vie, à tous. Ce n'est pas une question de sensibilité, de caractère, de goûts spirituels. C'est une question ontologique. La nature du mystère chrétien est le don que Dieu nous fait de Lui-même, précisément de Lui-même, jusqu'à mourir pour nous afin de nous le montrer, dans le but de nous donner de vivre en Lui. Si nous refusons cela, nous refusons tout. Il ne suffit pas qu'il nous reste quelques idées, une morale, quelques engagements inspirés par le Christ et par l'Évangile. Parce que, dans le Christ, Dieu nous a donné infiniment plus que des bonnes idées, de bonnes mœurs et du bon engagement. Il s'est donné Lui-même à nous pour que nous vivions en Lui.

Si nous ne mettons pas cette grâce au centre, si nous ne la désirons pas, si nous ne nous laissons pas fasciner par elle comme par ce qui donne à notre vie une plénitude incomparable, nous ne comprendrons rien à saint Benoît, ni à saint Bernard et sainte Gertrude, ni rien à rien, parce que nous n'aurons rien compris à l'Évangile.